

Notes de M. l'abbé ~~ATCHEL~~, ancien curé de Brenac. (Cahier qui se trouvait au presbytère  
et de M. l'abbé Léon VIZY - *ancien curé de Brommat* - de Brenac).

I- NOTES HISTORIQUES SUR L'EGLISE DE CUSSAC.

II- PRETRES DE CUSSAC, CURES DESSERVANTS, depuis la Révolution.

L'église primitive de CUSSAC se trouvait derrière la maison de Gaston VEYRE, aujourd'hui appartenant à M. CORREZE gendre VEYRE, au-dessus du chemin. Cette maison servait de presbytère; on voit encore derrière la maison l'emplacement dans le mur d'une porte qui devait servir pour se rendre du presbytère à l'église.

L'église actuelle : le seigneur de Cussac avait son château en face le presbytère actuel, dans la prairie de M. de DIENNE, flanqué d'une tour. Il trouva que cette église était trop éloignée de sa demeure et la fit transporter au-dessous du chemin où elle se trouve actuellement, vers le 17ème siècle au dire des vieillards qui avaient été contemporains de la Révolution de 1789. Ce château bâti sur la plate-forme de la prairie en face le presbytère actuel, fut acheté par M. de DIENNE originaire de Villerols de la paroisse de Bars. Trouvant cette vaste demeure mal disposée, il en transporta les matériaux à l'extrémité de la prairie où ils servirent à la construction de la maison actuelle.

Ce domaine a été vendu après la mort de M. de DIENNE et de son épouse Mlle de GREIL de Missillac par leur unique héritière Mme CHAMPEROL, veuve de guerre.

M. MAGNES, parisien originaire du Cantal a acheté la maison et l'enclos. M. ROUVIER de La Roquette a acheté les deux prairies au-dessus et au-dessous de la route, et le reste a été vendu à parcelles à divers propriétaires de Cussac.

L'église actuelle de CUSSAC date de 250 à 300 ans au plus.

A l'époque de la Révolution la paroisse de Cussac comptait à peine 135 habitants. Elle ne fut pas comprise au nombre des succursales après le Concordat et le desservant n'était pas payé par l'Etat. Or cette petite paroisse, sans fortune, a eu la générosité et la constance de faire un traitement au desservant, depuis 1810 époque où fut supprimé le prieuré, jusqu'en 1872 époque où elle fut érigée en succursale, avec traitement du desservant payé par l'Etat.

-24 juillet 1872 : l'église de CUSSAC érigée en succursale.

Sur la demande des habitants de Cussac à Mgr. BOURRET et le décret du gouvernement du 24 juillet 1872, autorisant l'érection en succursale de l'église de Cussac; ladite église ayant tout le nécessaire au culte divin, Sa Grandeur donne son acquiescement.

Désormais ladite église participera au traitement du desservant sur les fonds votés et affectés par le gouvernement au service des églises paroissiales. La circonférence de la nouvelle succursale sera conforme au plan annexé au décret.

Signés: THIERS - à Versailles le 24 juillet 1872.

NOGUERY, Vicaire général de Mgr. BOURRET, le 28 août 1872.

CARLES - curé de l'église de Cussac.

La petite paroisse de CUSSAC aujourd'hui supprimée est, elle aussi un fleuron de la commune de BROMMAT. Comme ses soeurs elle se prévaut de son titre d'ancienneté. En 1349 elle comptait 16 feux.

Sur son territoire se remarque les restes du château de CASTELNOEL.

CURES de CUSSAC.

depuis la Révolution.

*Ne pas aller à l'extrême → cf. Notices sur l'histoire du Rouergue - de T. III - p. 151-155.*

- 1 - Vers 1789 à 1806 : M. Antoine CARMARANS, curé de Cussac pendant et après la Révolution, pendant quelques années du moins. Il mourut à Cussac; il est enseveli sous la grande pierre sépulcrale de derrière le presbytère. Il avait pour vicaire auxiliaire M. BERTRAND, natif de Buré paroisse de Brommat.  
*retourné Prêtre à Rodez le 23 Sept. 1784.*
- 2 - Vers 1806 : - M. COURTET (Amans) remplaça M. CARMARANS. Il se retira à Thérondels en 1812 ou 1813, époque où fut rayée la petite paroisse de Cussac comme succursale.  
*Curé de Cussac le 20 juin 1803*
- 3 - Vers 1813 : - M. CALVET, prêtre retiré fit le service de la paroisse en l'absence de desservant. Il mourut à Cussac et fut enterré près du mur de la sacristie.
- 4 - Vers 1820 : - M. GRIFFOUL, originaire de Jongues, paroisse d'Albinhac, desservit la paroisse de Cussac après la mort de M. CALVET. Il mourut à Cussac et fut enterré sous la grosse pierre sus-nommée, de derrière le presbytère.  
*1820 J. Antoine*  
*Décédé le 13/4/1820 à Albinhac ou Jongues?*
- 5 - Vers 1830 : - M. GALTIER, curé de Cussac après M. GRIFFOUL. Après avoir desservi cette petite paroisse pendant quelques années il se retira j'ignore où, sans nul doute à sa maison paternelle.  
*1840-1846 J. Calvet*
- 6 - Vers 1845 : - M. DELSERIES succéda à M. GALTIER. Il avait un frère à Cussagol, et une nièce avait épousé M. DELPUECH du Monteil, paroisse de Doux-Albats, que j'ai connue. La maison paternelle de ce prêtre existe encore à Cussagol. C'est la maison CAZE, dont les aieuls s'appelaient DELSERIES.  
*1846-1867 Pierre DELSERIES prêtre retiré à Cussac - originaire Monteil Thérondels*  
*23.8.1866 Albinhac*
- 7 - Vers 1860 : - M. DEJOU succéda à M. DELSERIES. Il était natif de la paroisse de Brommat, probablement de La Borie, car à cette époque il y avait à Brommat un DEJOU instituteur à Brommat et secrétaire de la mairie, qui était originaire de La Borie. M. DEJOU mourut en odeur de sainteté. Il menait une vie très mortifiée : il se donnait la discipline, portait le cilice, se privait de feu pendant l'hiver, par mortification. Il fut enterré sous la grosse pierre sus-nommée. La paroisse de Cussac resta quelques années sans desservant. Nous le savons parce qu'en 1863 un fils VAZELLES de Castelnoël fut baptisé à Nigresserre en l'absence de curé à Cussac.  
*Jean-Jacques DÉJOU - Décédé le 2 Janvier 1870 à l'âge de 63 ans - à Albinhac*  
*Jacques, François, Marie DÉJOU*
- 8 - Vers 1865 : - M. PAGES, curé de Cussac. Il était originaire de Bars. Il fit ériger le maître autel en autel privilégié le 21 octobre 1871, par M. COSTES vicaire capitulaire.
- 8 - 17 août 1872 : - M. CARLES fut nommé curé de Cussac par Mgr. BOURRET évêque de Rodez, et plus tard cardinal, le 17 août 1872.  
*1870-1872 Antoine*  
*Jean Joseph*

Les Confréries du St-Sacrement et du Rosaire furent établies à Cussac par Mgr. GIRAUD, évêque de Rodez, en juillet 1840, à la demande de M. GALTIER, curé de la paroisse.

- LE CASTELNOEL.-  
 =====

Nous avons dit qu'en l'absence de curé à Cussac, le Castelnoël était desservi par Nigresserre.

M. CARLES demanda à l'autorité ecclésiastique que Castelnoël fut rattaché à la paroisse de Cussac, comme précédemment.

Voici la lettre qui donne cette autorisation :

. Evêché de RODEZ, 16 Janvier 1873.

M. le Curé,

En réponse à votre honorée lettre du 13 janvier 1873, je m'empresse de vous informer que votre devoir est de considérer et de traiter le Castelnoël comme faisant partie de votre paroisse de Cussac, attendu que par son Ordonnance en date du 25 août, Mgr. l'évêque de Rodez a arrêté que sa paroisse de Cussac, érigée en succursale, se composera de tous et chacun des villages compris dans la circonscription marqués sur le plan approuvé, annexé au décret et que ce plan comprend dans la circonscription de la paroisse de Cussac érigée en succursale - le CASTELNOEL.

Par suite nous croyons que les prétentions de M. le curé de Nigresserre ne sont point fondées.

Veuillez agréer.....

Signé : BOUSQUET, vic. général.

REPARATIONS faites à l'église de CUSSAC  
par M. CARLES, curé.

En 1873, M. CARLES fit faire le meuble de la sacristie et les stalles du fond de l'église, par BOYER de Lacroix-Barrez. M. DASSIER donna 100 F. en compensation d'un tombeau de famille qu'on lui accorda. Le Castelnoël donna 40 F. environ en argent ou en planches. Le reste fut fourni par une quête faite dans la paroisse.

En 1874, le clocher et le côté nord de l'église furent cimentés. L'escalier du clocher fut fait avec le balcon, grâce à un don de 90 F. de M. LAMBEI et d'une petite quête.

Retraite en Décembre 1874, prêchée par deux Pères Prémontrés de Conques. Il y eut une seule abstention.

Le grand lustre a été donné par M. Jean-Antoine GASTON dit "Clermont", de Cussac, 1875.

Le lustre du choeur a été donné par Mme Anne COUSSINS de Cussagol - 1875 - il a coûté 100 F.

Le lustre de la chapelle de la Ste-Vierge a été acheté par les marguillères en 1876, à Paris; il coûte 50 F.

Les grands candélabres ont été achetés par Mme Vve HIERLES, née CALVET, en 1875; ils ont coûté 50 F. à Paris.

Les petits candélabres achetés en 1873 ont coûté 25 F.

Le pavillon a été acheté par les marguillères, en 1873, a coûté ~~IXXX~~ 53 F.

Le tapis acheté par les marguillères en 1874 à Rodez, a coûté 15 F.

Les fenêtres du presbytère renouvelées en partie en 1875 et 1876, par la fabrique.

M. CARLES demanda à M. de DIENNE de Villerois de l'autoriser à ériger la croix processionnelle sur le mur de son pré où elle se trouve aujourd'hui, ce qui lui fut accordé.

Première Communion en 1873.

Confirmation à Thérondels en 1873.

Hiver très rigoureux en 1875-1876.

Première Communion en 1876.



10 - 1878 - 1879 :

1877

- M. SEPTFONS, <sup>E.</sup> était originaire de St-Chély-d'Aubrac.

Il fut nommé à Cussac le 15 février 1878. Quelques mois après son arrivée il acheta une cloche, qui avec la monture de la petite coûta 1219 F.

Mlle. Magloire DASSIER et Mme VAZELLES de Castelnoël furent marraines, M. Jean-Antoine GASTON et M. l'abbé COUSSEINS furent parrains. M. le doyen d'Entraygues le chanoine BIOULAC présida la cérémonie et dit la messe. M. BANET curé-doyen de Mur-de-Barrez fit le sermon d'usage et M. VAZELLES reçut tous les invités à dîner dans son manoir de Castelnoël.

Mlle. DASSIER et Mme. GASTON ont acheté la chappe et l'étole en drap d'or. M. l'abbé COUSSEINS la chasuble en drap d'or et Mme. VAZELLES l'écharpe et l'aube. M. RICHOU professeur au Grand séminaire un ornement rouge, et l'Oeuvre des Tabernacles l'ornement blanc. M. OLIVIER, marchand d'ornements à Rodez l'a fourni moyennant le prix de 110 F. Appui de communion ste-Table, en fonte. La même année on a acheté les livres de chants, 100 F.

Confirmation à Brommat le 7 mai 1878 par Mgr. BOURRET à laquelle ont pris part les enfants de Cussac : 11 garçons et 7 filles.

Le portail de la cour a coûté 70 F., et le dallage de la cuisine 100 F.

Première Communion le 1er juin 1879.

M. SEPTFONS avait amené une nièce qui épousa M. ROCAGEL de Buré, que j'ai connu et apprécié pendant 31 ans ?, étant curé de Brommat et que j'ai enterré en 1930.

11 - 1879 - 1890. :

- M. l'abbé CATUSSE, nommé le 1er novembre 1879. <sup>originaire</sup> de ~~Naves-d'Au~~ <sup>de Gargues</sup> ~~brac fut remplacé par M. CATUSSE, originaire de Castelnaud,~~

~~ja-sois.~~ <sup>Gasternac - Sorouls -</sup>

Il fit placer l'autel de la Ste-Vierge que M. SEPTFONS avait acheté. M. CATUSSE fit plafonner la chambre au-dessus de la cuisine et il fit faire l'armoire bibliothèque qui s'y trouve. Il fit plafonner aussi le porche de l'église.

En 1882 le 16 avril, dimanche de Quasimodo a eu lieu la Première Communion et en 1883 le 28 avril Mgr. BOURRET a donné la Confirmation à Cussac, à 8 h du matin.

En 1888 le 29 avril, Communion Solennelle et Confirmation à Mur-de-Barrez le 4 mai 1888.

12 - 1890 - 1898 :

- M. l'abbé COUDERC, <sup>Adrien</sup> originaire de St-Amans-des-Côtes et vicaire de Thérondeles, nommé curé de Cussac le mois d'août 1890.

L'année 1892 eut lieu un orage tel, qu'on n'en avait jamais vu, de mémoire de plusieurs générations. Tous les ponts furent enlevés; il y eut des victimes, l'eau montait dans la maison CARRIE-RIVES, à plus d'un mètre dans la cuisine.

M. COUDERC fit faire la Première Communion le 15 mai 1892 à douze enfants. Il faut remarquer que les enfants de La Roquette fréquentant le catéchisme et la classe de Cussac, faisaient la Première Communion dans cette paroisse.

Sepulture

le 28 décembre 1897 (18)

à Cussac

Sophie SEPTFONS | J. SEPTFONS  
| Marc VIEILLEVENT  
| 17.12/2/1878  
Jean Baptiste ROCAGEL

Confirmation à Cussac le 17 avril 1893 par Mgr. BOURRET; Première Communion le 5 mai 1895 et le 2 mai 1897.

M. l'abbé COUDERC curé de Cussac mourut à son poste dans la nuit du 26 au 27 décembre 1897, d'une crise de diabète; son corps fut enseveli en face la porte de l'église, derrière la croix du cimetière; aujourd'hui la croix et ses restes ont été transportés au nouveau cimetière.

13 - 1898 - 1907 :

- J.B. VALERY, originaire des Crouzets, canton de St-Chély-d'Aubrac.

M. VALERY vicaire à Thérondeles succéda à M. COUDERC en 1898.

1ère Communion le 11 juin 1899. Confirmation à Mur-de-Barrez par Mgr. CERMAIN le 15 juin 1899. Deux enfants malades furent confirmés à Cussac par Mgr. qui se rendait à Thérondeles. 1ère Com. en 1901 à l'occasion du Jubilé prêché par M. MARTEL curé de Nigresserre.

M. VALERY fit réparer la chambre au-dessus de l'écurie, changea l'escalier et rendit une chambre en plus indépendante; il fit la petite terrasse au-dessous des sapins qu'il avait plantés.

En 1904, 1ère Com. le 12 mai et Confirmation à Mur-de-Barrez le 19 mai, par Mgr. FRANQUEVILLE, évêque de Rodez. En 1907 et le 24 mars, 1ère Communion.

M. l'abbé VALERY fut transféré à Bonnefon canton de St-Chély, à la Toussaint de 1907, où il se trouve encore aujourd'hui où j'écris ces lignes, 8 août 1939.

14 - 1907 - 1914 :

- M. l'abbé Denis CASTAILLAC, originaire de Pruines district de Villecomtal: son village et maison paternelle s'appelle Majorac et est tout près de Lunel.

M. l'abbé CASTAILLAC avait fait ses études dans l'Aveyron. Mais après son ordination Mgr. l'évêque de Rodez n'eut pas assez de postes pour ses nombreux nouveaux prêtres et il en céda quelques-uns à Mgr. l'évêque de St-Flour. M. l'abbé CASTAILLAC fut du nombre et nommé vicaire à Raulhac (Cantal). Après 8 ou 9 ans de vicariat, il fut nommé le 21 novembre 1907 curé de Cussac.

Il fit refaire la muraille du porche de l'église grâce à un crédit de 120 F. donné par la commune.

1ère Com. le 2 mai 1909 et Confirmation le 15 mai 1909.

- En 1910, réparation à la grande cloche.

- En 1911, Mission de 8 jours prêchée par M. VISSEC, curé de Lunel.

- En 1913 et le 23 avril, 1ère Com. et le 14, Confirmation à Mur-de-Barrez.

- En 1914 le 12 avril, Communion Solennelle.

- GUERRE DE 1914 - 2 août jusqu'en 1918.

M. l'abbé CASTAILLAC fut mobilisé dès le début de la guerre. "Je soussigné VIZY curé de Brommat fus obligé de faire pendant 4 ans le Service de Cussac et de Rueyre, le curé de cette dernière paroisse étant mobilisé aussi."

Après la guerre M. l'abbé CASTAILLAC fut nommé curé à Goutrens, district de Rignac, où il est encore aujourd'hui, 1939.

Antoine Raulhac, curé de Brommat (1705 - 30 Août 1766)  
inhumé dans l'église de Brommat

Après la guerre le service de Cussac fut assuré par M. l'abbé DANGLES curé d'Albinhac, sur sa demande; il l'a fait jusqu'à sa mort survenue subitement le 25 février 1939.

Pendant 4 mois que la cure d'Albinhac est restée vacante, le service de cette paroisse a été fait par M. l'abbé MARQUET vicaire de Mur-de-Barrez, et moi-même ai assuré celui de Cussac.

Vers la fin juillet M. l'abbé TARRAL, curé de Brommes, ayant été nommé curé d'Albinhac, il a repris le service de Cussac comme son prédécesseur.

L'autorité ecclésiastique a annoncé à M. le curé de Mur-de-Barrez que le service de Cussac serait assuré par Brommat vu la commodité de la route et la distance de 3 kms à peine, mais que à cause de mon âge on n'avait pas osé me l'imposer à moi-même. Mes paroissiens de La Roquette viennent bien tous les dimanches à la messe à Brommat, pourquoi pas ceux de Cussac? D'ailleurs, ce service de Cussac consiste à dire deux messes par mois, le dimanche pendant Juillet-Août et Septembre, à dire la messe du corps et Services de Neuvaine et Anniversaires.

oooooooooooooooooooo

LE CASTELNOEL.

=====

Il est composé d'un corps de logis assez insignifiant comme habitation, communiquant autrefois au moyen d'un pont-levis dont il reste des traces, avec un imposant donjon construit tout à côté sur une roche en saillie au-dessus du sol. Ce donjon, bien que détruit en partie, frappe encore d'étonnement et par sa masse et par sa solidité. C'est une tour ronde comprenant, alors qu'elle était entière deux pièces principales superposées, protégées par deux voûtes massives et des murs latéraux mesurant 2 m et demi d'épaisseur. Nulle autre part, dans des travaux de cette nature on ne remarque un tel luxe de dimensions. Aussi les Anglais et les Calvinistes passant dans cette contrée renoncèrent-ils à le détruire ou à s'emparer de ce donjon.

Il est fait mention du château de CASTELNOEL dans un acte de 1310. En 1468 il appartenait à noble RIGAL de CAYRAC, damoiseau: (autrefois jeune gentilhomme qui n'était pas encore chevalier).

Noble Balthazar de CARLAT en était seigneur en 1499.

Gabriel de CARLAT en était le propriétaire vers 1580. Il épousa en lèrès noces le 21 novembre 1584 Louise de LASTIC, fille du seigneur de Gabriac (paroisse d'Orlhaguet, et en 2èmes noces Jeanne de NARBONNE, laquelle lui survécut. Elle testa le 21 janvier 1634, laissa plusieurs enfants. Jean lui succéda à Castelnoël.

Jean, sieur de SERRE hérita de la seigneurie de Castelnoël. Il se maria le 5 mai 1625 avec Jeanne de MASNAU, fille de noble BERTRAND de Rodez, seigneur de Bosinha et de Souyri. Jeanne testa le 14 janvier 1629 et son mari le 24 mars 1642. L'un de leurs enfants, Antoine se fit prêtre. Deux de leurs filles Marguerite et Jacqueline s'établirent dans le canton de Mur-de-Barrez.

Castelnoël appartenait en 1739 à M. de CAMBON de Roussy.

En 1850 il appartenait à M. le général de RASTIGNAC.

En 1869, à M. VAZELLES, originaire de Lacapelle-Barrez, qu'il avait acheté au général. M. le docteur VAZELLES succéda à son père et habita Mur-de-Barrez où il épousa Mlle VAISSIERES, fille d'un hôtelier, lequel est mort sans enfants, laissant à son épouse le Castelnoël:

- 1939, 15 septembre - année de la guerre.

VIZY, curé de Brommat.



RENSEIGNEMENTS pris sur les Documents Historiques  
publiés par ordre de S.A.S. le Prince Albert Ier  
Prince souverain de MONACO.

par Gustave SAIGE, conservateur des Archives du Palais  
de Monaco et par le Comte de DIENNE.

Concernant CARLAT occupé jusqu'à sa démolition, et concernant aussi l'Histoire du  
CARLADEZ.

- 1 - BROMMAT : Viguerie carlovingienne ou carolingienne.  
T.II, p.43. Il est parlé dans une Charte de 930 à 940 de la Viguerie de BROMMAT. Donc, BROMMAT existait avant l'an 1000.
- 2 - T.II, p.66 - RIGAUD, personnage important du Carladez reçut du Vicomte de CARLAT, BERNARD fils de GARIBERT, d'importantes possessions, et RIGAUD dans son testament en fit le partage entre ses parents et l'abbaye de Conques, entre autres de la villa de CROS (de Taussac), dans la Viguerie de Brommat, en 964.
- 3 - Mas = Dans un acte du 26 juillet 1267, BANOVENT reconnaît posséder le mas du BOUSQUET situé dans la paroisse de Brommat; à la page 200 on parle encore du mas du Bousquet. T.I, p.82, 200.
- 4 - CHATEAU = T.II, p.126. Le dimanche 5 mars 1675, le roi ordonna que soient convoqués à VIC devant Jean SISTRIERES conseiller royal pour le rôle, tous les seigneurs et gentilhommes et autres possédant des fiefs dans la Vicomté de Carlat; et dans l'acte il est dit: "a comparu en personne Antoine d'HUMIERES écuyer, seigneur de PALIERES, résidant au château de Brommat en Rouergue.  
Nous savons donc qu'en 1675 le château était la propriété d'Antoine d'HUMIERES.
- 5 - PAROISSE. = T.I, p.623. Lettre d'HENRI, roi de Navarre au Maréchal de MATIGNON son cousin, au sujet du massacre de 33 habitants catholiques retirés dans le château, par les protestants venus de Mur-de-Barrez : 6 avril 1582.  
"J'ai reçu les lettres du Roi, Monseigneur, que m'avez envoyées, où il est dit que ceux de Mur-de-Barrez (les protestants) ont de nouveau pris en plein jour un fort nommé Brommat, et fait passer par le fil de l'épée ceux qui y étaient dedans, tous catholiques, par les ordres du Vicomte de LAVEDAN. C'est pourquoi je vous prie d'avertir le Roi, afin qu'il soit au courant de tout ce qui se passe. Écrit à Bazas le 7 février 1582".  
HENRI.
- 6 - T.II, p.28. = La Truyère qui double le Lot à Entraygues n'a pas moins de 175 km de parcours. Née dans les montagnes de la Margeride, elle formait sur une grande longueur la frontière du Carladez; dans cette partie elle reçoit le Brezon du cours de 30 km à Laussac. Le Brezon formait l'ancienne limite de la Vicomté de Murat. Puis le Sénig, ce dernier prend sa source aux environs de Malbo, court parallèlement au Brezon et se jette dans la Bromme qu'il rencontre à Brommat. Sa vallée est défendue par le château de CASTEL-NOEL. La Bromme dont le cours est de 36 km naît au pied du Puy-Gros à 1600 m d'altitude, baigne le Mur-de-Barrez et porte ses eaux à la Truyère, sous le château de Valcaylès. Le Goul, plus long que ces deux rivières - 50 km provient aussi du Puy-Gros au sud-ouest du Plomb du Cantal, passe au-dessous de Raulhac et se jette dans la Truyère au pont de Couesques. Voilà les 3 affluents de la Truyère, du côté du Carladez.
- 7 - T.II, p.142. = En 1340, les paroisses situées entre la Bromme et le Sénig furent attribuées au Vicomte de Murat qui les énumère au nombre de ses nouvelles possessions. Mais cette annexion ne fut pas de longue durée, et en 1351 le Comte HENRI II de Rodez les possédait par convention avec le Comte de Murat.

T.II,p.316. = 22 paroisses sont énumérées comme dépendant en Carladez du Comte de Rodez - 20 sont en Rouergue : - Mur-de-Barrez - Taussac - Peyrat - Brommes - Signalac - Nigresserre - Ladignac - Thérondels - Laussac - Albignac - Cussac - Brommat - Rucyre - Valcaylès - Bars - Lacroix - Murois - Lez - St-Hippolyte - Pons, et dans le Cantal : Raulhac et La Capelle-Barrez.

#### LE CASTEL-NOEL.

T.II,p.65. = GILBERT, Vicomte de Carlat mourut vers l'an 1000. Sa veuve Agnès donna à ses trois fils les divers châteaux qui dépendaient de Carlat. Le château de Mandillac fut donné à Géraud, ainsi que certains biens à Nigresserre et à Camfeyt et aussi le château de CAILHAC (CASTEL-NOEL).

Le château de Cailhac fut rebâti au XIV<sup>ème</sup> siècle par Astorg de CARLAT son seigneur, qui vivait en 1375 et 1384, et fut nommé à cette époque à cause de sa construction neuve : CASTEL-NOEL (château neuf) - (Archives Nationales P.581, folio 115).

T.II,p.260. = Il est dit que Bonne de BERRY étant veuve, reçut l'hommage de d'Astorg de CARLAT d'un château appelé "Castri Novelli sive de Cailhaco". Il s'agit de Castel-Noël, et cette indication fait connaître le nom primitif de ce château, comme on l'a vu dans le testament d'Agnès, au commencement du XI<sup>ème</sup> siècle et possédé par la famille féodale qui portait le nom de CARLAT. Astorg de CARLAT vivait au milieu du XIV<sup>ème</sup> s. Ce fut lui qui reconstruisit le château de CAILHAC, auquel on donna dès lors dans le pays le nom de château neuf, ou Castel-Noël, dans le patois du pays.

Donc, Castel-Noël existait au commencement du XI<sup>ème</sup> s. et appartenait à la famille féodale qui portait le nom de CARLAT, et au XIV<sup>ème</sup> siècle il appartenait à Astorg de CARLAT.

Toutefois, en l'an 1000 il était la propriété de Gilbert, Vicomte de CARLAT, puisque Agnès sa veuve le donna à son fils Géraud avec celui de Mandillac et autres possessions.

Les enfants de Jacques d'ARMAGNAC, duc de Nemours et de son épouse Louise d'ANJOU, furent reçus après sa mort au château de Castel-Noël, pendant 9 mois. Louis XI, après avoir fait assassiner Jacques d'ARMAGNAC abandonna les 5 enfants, qui furent reçus à Castel-Noël.

#### VALCAYLES.

Le château de VALCAYLES occupé par les Anglais en 1388, fut évacué par les capitaines de la garnison anglaise, par conventions passées entre JEAN Comte d'Armagnac et les capitaines de la garnison - 11 avril 1388, signé à Rodez le 1<sup>er</sup> mai.

#### VALLON.

Occupation anglaise - 3 septembre 1388. Après enquête sur les déprédations des garnisons anglaises depuis les traités faits par les capitaines de ces places avec le Comte d'Armagnac, Jean de BLAISY capitaine anglais, traita pour tous les capitaines.

#### MELS.

Seigneurie léguée par Agnès veuve du Vicomte GILBERT I<sup>er</sup> à ses fils Bernard et Gilbert.

Le titre de Vicomte était donné par le Roi à un personnage qui lui avait rendu des services signalés et remonte à 892 où l'on nomme le Vicomte ARMAND et sa femme BERTHILDE, sous Guillaume le Pieux, en 892. Son apparition est contemporaine de la dernière évolution féo-



dale, conséquence de l'anarchie, en faveur de laquelle les grands propriétaires usurpèrent ce titre, comme l'avaient fait de celui de Comte les grands officiers et en transmettaient le titre à leur famille.

Les Comtes de Rodez ont été les premiers Vicomtes de Carlat avant le Xème siècle. Toutefois le premier qui prit le titre de Vicomte de Carlat fut Bernard fils de Garibert.

Puis, Gilbert Ier Vicomte de Carlat dont la femme Agnès devenue Vicomtesse partage entre ses trois fils par testament : GERAUD, BERNARD et GILBERT; dans la Viadène elle donne l'église d'ALPUECH à Géraud, celle de Saint-Gervais à Gilbert et la chatellenie de MELS par moitié à Gilbert et Bernard. Agnès fit des donations à Conques.

GILBERT II, fils de Gilbert Ier lui succéda comme Vicomte de CARLAT en 1048.

THERONDELS.

Monastère de femmes fondé par Gilbert Ier Vicomte de Carlat, réuni à l'abbaye de Blesle. T.I, p.195.

Le Vicomte Gilbert de Carlat avait fondé vers l'an 1000 le monastère de femmes de Thérondels, et en 1284 on réunit ce monastère de femmes à l'abbaye de Blesle. Toutefois HENRI II, Vicomte de Carlat et Comte de Rodez retient ses droits. T.II, p.135.

ALBIGNAC.

ALBIGNAC, section de la commune de Brommat est aussi fort ancien. Il en est fait mention dans un acte du Xème siècle où il est dit que sous le règne de LOTAIRE, une dame nommée AVA, donna au monastère de Conques l'église d'Albignac, dans la Viguerie de Brommat.

Ici encore l'oeil du touriste est charmé par la beauté du site. Le village entouré de montagnes semble défier les frimas du nord et les tempêtes de l'ouest.

Son église ogivale classée comme monument historique semble dater du XIVème s. Le ciseau de l'ouvrier a pris plaisir à en peupler l'intérieur, et la porte d'entrée d'une foule de figures assez bien conservées.

Le château, retiré dans le voisinage de l'église et flanqué de trois tours, frappe par sa masse imposante. Il appartenait en 1661 à Messire Pierre de MOLINERY, Conseiller du roi et son lieutenant principal, civil et criminel au siège présidial de Rouergue séant à Villefranche. En 1707, Messire Jean de MOLINERY se qualifiait baron de NUROLS, seigneur d'Albignac, JONGUES et autres places.

1789  
RUEYRE. *Jean François de MOLINERY, baron de Nurols  
Seigneur d'Albignac - Famille originaire de Villefranche  
maréchal de France - LAVALLETTE (1750-1790)*

La commune de Brommat englobe la paroisse de Rueyre sur le territoire de laquelle on voit les ruines d'une chapelle de l'ancien domerique ou ermitage de COLOMBIES. On y trouve encore les ruines du château de VALCAYLES.

Au XIVème siècle cette forteresse comme d'ailleurs toutes celles du pays, servaient de refuge aux Compagnies anglaises qui exerçaient sur les habitants toutes sortes d'exactions et de brigandages. Il fallut l'intervention du Comte d'Armagnac pour délivrer le pays de ces soldats pillards. Le 6 juillet 1381, il convoqua à Rodez les capitaines de ces Routiers qui, moyennant la somme de 250.000 P. or, s'engagèrent à évacuer les places qu'ils occupaient dans le pays de la Haute-Auvergne, au nombre desquelles celle de VALCAYLES.

Vitrac-en-Viadène  
le 29 avril 1975.

## DÉSSERVANTS - Le Cussac.

Après la guerre de 1914-18, et après le départ de  
M. l'abbé CASTAILLAC, la paroisse de Cussac a été desservie  
par les curés d'Albiac de 1919 à 1949.

### 1919 - 1939 - Narcis DANGLÉS

Né à Brunel le 30 Avril 1867, fils  
de Jean-Antoine DANGLÉS et de Catherine CROS,  
curé d'Albiac de 1906 à 1939. Il est décédé le 25 février  
1939, à l'âge de 72 ans, inhumé au cimetière d'Albiac.

### 1939 - 1949 - André TARRAL

(Après M. l'abbé DANGLÉS) C'est M. l'abbé André  
TARRAL, qui a été curé d'Albiac du 30 Juin 1939 au  
14 Août 1949, qui a succédé à M. l'abbé DANGLÉS, comme  
desservant de la paroisse de Cussac. M. l'abbé TARRAL  
était né à Paris le 5 Juillet 1907. Retourne à Brunel le  
29 Juin 1933 - Professeur au Collège d'Espalion - curé de  
Brunel le 23 octobre 1935. En 1949 il a été nommé  
curé de Carsac-aux-Frères où il est décédé le 27 février 1980,  
âgé de 72 ans. Il a été inhumé au cimetière de Carsac-aux-Frères.  
Ses parents étaient originaires de Nérac.

Après le départ d'Albiac de M. l'abbé  
TARRAL, le service de Cussac a été assuré par M. le curé  
de Brunel : M. l'abbé Étienne SALENG de 1949 à 1985,  
et son successeur, curé actuel de Brunel - (4-5-1903 - 7-3-1986)  
M. l'abbé Willy Joseph de 1985 à - - -